

Noël 2021

En Avent vers Église verte

Livret d'accompagnement



Église protestante unie du Loir-et-Cher
Église évangélique de Blois Centre
Paroisses catholiques du Blaisois



Mis en page avec plaisir et impatience par Étienne Pouvreau
Illustration de Sophie
Éventuellement imprimé par nos soins
Novembre 2021

En advent vers Église verte!

Ce petit livret est pour vous! Enfants, adolescents, adultes, croyant, non croyant, ce livret est pour vous! Cadeau gratuit, c'est une occasion pour chacun, chacune de vivre l'attente vers Noël de manière joyeuse mais aussi résolument tourner vers les autres, vers la création et vers le monde!

En advent vers Église verte!

Il n'y a pas de faute d'orthographe: «en advent» c'est ce temps d'attente qui nous conduit vers l'heureuse nouvelle de Noël: Dieu, malgré toutes nos erreurs, nos manquements, un monde de violence, une humanité qui ne sait comment sortir de la crise climatique, Dieu vient nous voir, nous dire: «je serai avec vous!» Cela paraît fou, à échelle humaine, et pourtant c'est le pari de Jésus Christ: venir vivre avec nous, questionner nos vies, nos certitudes pour nous apporter une parole de vie, d'amour et de paix.

Noël c'est le moment favorable pour entendre que quelqu'un de plus grand que nous, nous fait confiance pour vivre ensemble et relever les défis. C'est le moment favorable pour parler d'une Église qui se soucie du monde, des enjeux écologiques et qui apporte sa contribution: l'espérance, la confiance en l'avenir reste notre conviction profonde!

Ensemble, catholiques, protestants évangéliques et réformés, nous avons souhaité vous parler d'un chemin de vie où Jésus-Christ rencontre l'humanité y compris aujourd'hui où nous doutons de beaucoup choses: quel sera notre avenir? Comment lutter pour un monde plus juste pour nos enfants? Comment agir ensemble pour éviter le scénario catastrophe? Et puis comment être unis sur une question qui peut diviser?

Chaque jour, vous pourrez lire, voir, des témoignages de confiance, d'espérance et d'amour, possibilité pour chacun de vous de sentir et vivre nouvellement l'attente vers Noël...

*Agnès,
Église protestante
unie du Loir-et-Cher*



Jean-Marc

Vous n'êtes pas dans les ténèbres

1 Thessaloniens 5, 4

Rappelez-vous des moments de votre vie où vous attendiez quelqu'un que vous aimiez beaucoup et qui revenait de plusieurs mois d'absence. Vous aviez le cœur battant à la pensée de le voir se tenir là, devant la porte. Vous aviez même peut-être l'impression d'un lever de jour alors qu'il faisait encore nuit.

C'est cela, l'Avent. L'Avent, l'avènement. Comme le temps a été long pendant qu'il n'était pas là ! Mais cette fois, c'est sûr : il vient, il est tout près, il va frapper d'une seconde à l'autre. Dans la nuit de l'absence, une aurore se lève. Une de ces belles journées d'hiver qui, même froides, portent la promesse du printemps et de la renaissance de la nature. L'obscurité fait place à la lumière, et dans la lumière tout redevient possible. Tout à coup, la glace et le givre se mettent à briller au grand soleil.

« Vous n'êtes pas dans les ténèbres : vous êtes des enfants de la lumière, des enfants du jour. Nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. » Celui qui prenait la plume pour écrire cela aux gens de Thessalonique, lui l'apôtre Paul, se risquait dans une entreprise totalement nouvelle pour la jeune communauté chrétienne. Personne, jusque-là, n'avait encore rien écrit. Et les premières lignes tracées, bien avant la rédaction des évangiles, étaient pour parler de la lumière et de la victoire de la lumière sur la nuit.

Pour commencer à comprendre ces choses, il faut simplement regarder autour de soi, une nature qui nous parle de la lumière qui vient à bout des ténèbres, de la vie victorieuse de la mort.

*Jean-Pierre,
Évêque de Blois*



AP

*Lève-toi deviens lumière,
car ta lumière vient,
et la Gloire du Seigneur
se lève sur toi*

Ésaïe 60, 1

Partageons ensemble ce souvenir d'enfance : dans la pénombre, les quatre enfants sont réunis autour de la couronne avec les parents. Les bougies allumées animent les chants et la musique jouée par l'ensemble de la famille. Pas d'autres lumières que les bougies ! La lumière divine augmente de semaine en semaine pour devenir éclatante dans le sapin.

De cette préparation de la lumière vient la couronne de l'aveut. Ce n'est pas un simple calendrier, pour savoir si nous sommes le deux ou trois du mois, mais il s'agit de la lumière qui augmente, et qui aboutit dans la lumière du sapin de noël. En Allemagne, le sapin apparaît le 24 décembre, et on l'allume, comme signe de la lumière et de la beauté de la création.

Vous pouvez utiliser ce poème avec vos enfants, pour donner du sens à ce temps de l'aveut et préparation de la lumière :

*Aveut, aveut, une petite lumière est allumée,
d'abord une, puis, deux, puis trois, puis quatre...
Puis l'enfant Christ est devant la porte !
Oui l'enfant Christ est devant la porte :
« Jésus est venu comme la lumière dans ce monde
sombre » Jean 8, 12*

*Gertrud,
Église protestante
unie de Blois*



Jean

*Ta main me conduit,
ta droite me saisit,
tu as posé sur moi ta main.*

*Où irais-je loin de ton esprit,
où fuirais-je loin de ta face ?*

*Si j'escalade les cieux tu es là,
qu'au shéol je me couche, te voici.*

Psaume 138

Tout au long de cette journée de marche me conduisant, ce 21 août 2021, de Châlons-en-Champagne jusqu'à Saint-Amand-sur-Fion - environ 30 km - le temps menace, l'orage n'est pas loin. À force, la bruine transperce mes vêtements, malgré la cape pour m'en protéger. J'ai l'impression d'être dans un sauna. Il fait 28 °C, le sac à dos, pèse de plus en plus lourd.

Comme tous les soirs, à mon arrivée dans le village, je me mets en quête d'un lieu d'hébergement. J'ai conscience qu'ici il me sera difficile de trouver un vrai lit ! Je m'arrête, je questionne, j'interpelle le maire, « où pourrais-je poser mon sac, dormir, me laver... » ? La seule possibilité ce sont des gîtes inabordables pour mon budget !

Alors, au bout d'une heure de déambulation dans ce village d'environ 1000 âmes, je décide de me rendre à l'église, qui par bonheur est ouverte. Un orage épouvantable éclate, orage d'été, fort, j'entre dans l'église, un froid humide me saisit, il fait plus chaud dehors !

Il est bientôt 19 h, seule l'animation, autour d'un mariage dans la salle des fêtes un peu en aval de l'église, donne un peu de vie à ce village.

En sortant rapidement de cette église, je sais que cette nuit, je vais devoir la passer à la belle étoile. Et, en moi, inattendues, naît une lueur de confiance, et une sorte de tranquillité, de paix m'envahissent.

L'orage et la pluie s'arrêtent, et monte en moi ce psaume 138-139...

*Jean,
Église catholique
de Blois*

La confiance devient en moi vivante, forte. Je déroule mon sac de couchage sous le caquetoire de l'église et m'allonge pour la nuit.



*Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ;
et voici : cela était très bon.
Il y eut un soir, il y eut un
matin : sixième jour*

Genèse 1, 31

Papa, Maman

Comme convenu, je vous partage quelques photos. Dans ma vie de tous les jours, j'ai besoin de prendre du temps pour moi, du temps pour souffler, respirer, ne plus penser mais simplement m'émerveiller.

Au fil des saisons, je marche en bord de Loire, j'écoute l'envol des cygnes, j'écoute le chant des oiseaux, le vent dans les branches, le craquement des arbres et chacune de ces petites pauses me permettent de me ressourcer mais aussi de me réjouir devant tant de beauté.

Je prends régulièrement des photos de coquelicots parce que c'est beau et que ça me remplit d'espoir. S'il y a des coquelicots dans un champ, alors c'est qu'il n'y a pas de pesticides. S'il y a des bourdons qui butinent, et des papillons qui virevoltent, c'est bon signe aussi. Si autant de cygnes s'installent sur les bords de Loire, c'est sans doute qu'il y a fait bon vivre. On se rassure comme on peut sur l'avenir en gardant un peu d'espoir !

Je ne vous ferai pas un roman car je ne suis pas ma fille mais à défaut, je vous partage ma vision de la création, de sa beauté et de l'importance de la préserver à travers quelques photos. Vous en faites ce que vous voulez. Vous pouvez simplement les regarder ou bien les partager.

*Christine,
Église catholique, La
Chaussée Saint-Victor*

Bises.



Pierre

Il faut que l'on nous regarde seulement comme les serviteurs du Christ et les intendants des mystères de Dieu

1 Corinthiens 4, 1

Devant l'étendue des dégâts, les différentes informations qui nous arrivent (les alertes, les initiatives, les COP 21, 22, etc.), que pouvons-nous faire ?

La tâche nous dépasse.

Réchauffement d'un, deux, trois degrés ou plus ? Avec les conséquences sur notre vie ? Surtout sur la vie de ceux qui triment pour que notre vie soit douce et qu'on ne veuille pas voir près de nos maisons : migrants, gilets jaunes.

La tâche nous dépasse.

Alors quelle est notre Espérance ? Rien n'est anodin. Chacun, à son niveau peut faire quelque chose. Peut-être un rien, peut-être beaucoup. Un moment de fraternité ? Changer les fenêtres ? Prier ? Choisir des investissements financiers solidaires ? entrer dans une association ? Échanger avec ses amis sur l'urgence de la situation ? Changer radicalement de mode de vie ?

Des actions radicales à la saint François d'Assise ou dans notre quotidien, à la sainte Thérèse de Lisieux.

Rien n'est anodin. Il faut que l'on nous regarde seulement comme les serviteurs du Christ et les intendants des mystères de Dieu.



Allana

*Je suis la lumière du monde,
celui qui me suit ne marchera
pas dans les ténèbres, mais il
aura la lumière de la vie*

Jean 8, 12

TU es la lumière du monde.

Merci Seigneur d'être la Lumière qui dissipe les ténèbres. Celle qui point à l'horizon et qui nous permet de nous diriger dans l'obscurité, où que nous soyons. Celle vers laquelle nous voulons fixer nos regards, celle vers laquelle nous voulons tendre.

Tu es aussi cette Lumière qui éclaire tel un spot lumineux, qui nous montre ce que nous distinguons mal dans la pénombre, qui rend les choses visibles et claires. Une lumière qui nous révèle des mystères cachés, Lumière de vérité.

Dieu dit « Que la lumière soit, et la lumière fût ». Que TA Lumière soit en nous.

Que nous puissions LA faire rayonner autour de nous, que nous soyons des témoins de qui Tu es, en particulier dans ce temps de l'aveant.

*Anna B,
Église évangélique
de Blois*

En ce moment, vous êtes dans l'abondance et vous pouvez donc venir en aide ceux qui sont dans le besoin.

Puis, si vous êtes un jour dans le besoin et eux dans l'abondance, ils pourront vous venir en aide.

C'est ainsi qu'il y aura égalité, conformément à ce que l'Écriture déclare : « Celui qui en avait beaucoup ramassé n'en avait pas trop, et celui qui en avait peu ramassé n'en manquait pas. »



Maël

Le premier projet installé par le groupe de catéchumènes dans le cadre d'Église verte sera une Boîte à trucs.

Mais c'est quoi une Boîte à trucs ?

C'est une boîte (ou une armoire) qui contient des objets de toutes sortes qui vous sont inutiles mais trop beaux pour être jetés. Cependant, on n'y dépose pas tout et n'importe quoi : il faut un réel échange. Vous pouvez apporter des livres, des jouets... en bon état qui ont un réel intérêt, pas juste pour s'en débarrasser. Tout le monde pourra y avoir accès et la Boîte à trucs sera installée au début de l'Avent.

*Sophie et Gabrielle,
16 ans,
Église protestante
Unie du Loir-et-Cher*

Alors j'apporte, je rapporte !

Quant à nous, notre droit de cité est dans le ciel, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ.



Anne-Marie

*Il transformera notre corps de misère
pour le rendre conforme à son corps
glorieux par le pouvoir qu'il a de
tout soumettre à son autorité*

Philippiens 3, 20-21

Plus que trois semaines avant Noël ! Nous avons hâte de fêter l'arrivée dans notre monde du Fils de Dieu en chair et os. Les calendriers de l'Avent, avec ou sans chocolat, nous en font le compte à rebours.

Mais ne nous faisons pas d'illusion. Selon toute vraisemblance, nous nous réveillerons le 25 décembre dans un monde toujours fracturé par le péché des hommes, où la création est toujours « soumise à la futilité » (Romains 8, 20), et où une crise écologique sans précédent prend toujours plus d'ampleur.

Heureusement donc que l'Avent n'a pas qu'un seul horizon ! Il représente l'attente liturgique de la première venue de Jésus à Noël, oui ; mais aussi l'attente de son retour glorieux, pour terminer ce qu'il a commencé il y a 2000 ans. Dans ce texte de la lettre aux Philippiens, Paul nous rappelle que nous sommes un peuple en attente : une attente qui peut sembler longue, mais au bout de laquelle Jésus interviendra avec puissance pour réaliser ce que le Credo appelle « la résurrection de la chair ».

Doctrines curieuses, inadaptées à notre époque moderne ? Au contraire, face aux forces dans notre monde qui nous poussent à exploiter les ressources de la terre comme si celle-ci était un bien de consommation jetable, l'espérance d'une résurrection physique nous rappelle que Dieu a l'intention de racheter non seulement nos âmes, mais aussi nos corps. Et même l'ensemble de la création (Romains 8, 19-23). Pour lui, ni nos corps, ni notre monde ne sont jetables. En prendre soin devient donc un devoir sacré.

*Pierre,
pasteur de l'Église
évangélique de
Blois-centre*



Marie

Après avoir créé l'homme et la femme, Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez la terre et soumettez là... »

Genèse 1,28

Dans le très beau Cantique des Créatures, saint François, après sa poétique énumération, conclut que tout relève d'une harmonie complète entre les hommes et leur environnement allié à la nature, le tout créé par Dieu. Que les hommes l'entretiennent sans chercher à aller au-delà par des expériences dangereuses. En toute humilité, l'homme se nourrit de la Terre, mais nourrit celle-ci. Cultiver et garder la Terre (Genèse 15), c'est croire que Dieu a créé la Terre, il l'a confié à l'homme pour qu'il entretienne son œuvre créatrice et la préserve en bon état pour la transmettre aux générations futures. Au début de la création, tout étant beau et bon, c'est pourquoi Dieu dit : « Multipliez-vous » afin que beaucoup puissent en profiter mais dans le respect et les limites de ce qu'elle peut nous apporter. Si nous nous multiplions, nous devons aussi la nourrir.

Retenons dans l'épître aux Philippiciens 4, 4-7, de saint Paul, souhaitant que nous nous préparions à l'avènement du Christ, en vivant avec droiture et en progressant dans la connaissance du dessein de Dieu.

Préparons cet avènement en nous rappelant que Dieu a créé l'homme pour cultiver et garder la Terre (Genèse 15) et pour lui être agréable sachons créer une harmonie humaine sans égoïsme et en prenant soin de la Terre, en veillant à ne pas la polluer, mais en nous efforçant de la faire prospérer.

Ainsi nous aurons accompli ce que Dieu attend de nous.

*Jean-Marie et
Bernadette,
Église catholique
de Romorantin*



Christine

J'étais malade et vous m'avez visité

Matthieu 25, 36

Le moment de partir en retraite est venu, le moment d'arrêter mes visites auprès des malades, une mission engageante reçue il y a tant d'années.

Je ne sais comment rendre grâce pour tout ce que j'ai reçu de ces patients mais je rends grâce au Seigneur pour toutes ces années où il a toujours été présent, il m'a toujours devancé alors que j'entrais dans une chambre habitée par une personne malade.

Être là pour elle, l'écouter, l'accompagner, la porter dans la prière et si elle le désire, prier avec elle. Lui proposer ce temps de la prière en la partageant. Lui apporter l'eucharistie s'il lui est possible de la recevoir et si elle le désire.

Accompagner souvent les familles aussi, dont certaines désemparées face à la maladie qui touche l'un des leurs.

Se redire que le Christ est présent à travers chaque personne qu'il nous est donné de rencontrer.

*Colette,
Église catholique,
rive droite Blois.*

*Cherchez premièrement le
royaume et la justice de Dieu ;
et toutes ces choses vous
seront données par-dessus*

Matthieu 6, 33



Juliette

Mon fils, quel sera le monde dans lequel tu deviendras un homme ?

Je me pose souvent la question dans notre société qui ne cesse de changer. Jour après jour, je regarde, j'écoute notre aujourd'hui : l'envie de pouvoir des uns, la haine joyeuse des autres, l'inertie d'une partie de notre population... j'aurais toutes les raisons de penser que demain sera pire qu'aujourd'hui.

Et pourtant, j'entends raisonner cette parole, petite étincelle de paix, d'espérance : « ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté nous ne le cacherons point à leurs enfants. Nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel et sa puissance et les prodiges qu'il a opérés. » Psaume 78, 3-4

Ces paroles du psalmiste sont pour moi une ferme assurance : nous sommes, nous serons et vivrons au-delà des réalités visibles de ce monde !

Non je ne dois pas m'arrêter à ce qui me fait peur ou ce qui me fait honte sur notre génération. Non, je ne dois pas m'arrêter à ce qui m'angoisse pour toi, mon enfant. L'avenir est tellement plus grand que mes observations subjectives ! L'avenir est tellement plus grand que nos craintes d'adultes !

Alors j'entre dans une perspective qui me dépasse : celle du Royaume, une graine de moutarde, ce qui paraît si petit aujourd'hui, devient grand demain ! Le pire n'est pas certain pour le peuple que Dieu conduit !

Tu deviendras un homme, je ne te cacherai pas ma joie, mon espérance en Jésus-Christ !

Alors tu pourras prendre le chemin de la vie : celui des questionnements, des réussites, des échecs. Alors tu pourras prendre le chemin que Dieu trace pour notre humanité. Au-delà de nos fautes, au-delà de nos errances, Il sera là pour être ton guide.

Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.

En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, souverainetés, dominations, autorités.

Tout a été créé par lui et pour lui. Il existe avant toutes choses et tout subsiste en lui.

Il est la tête du corps qu'est l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui.



Christine

Apprendre à aimer Jésus, c'est aussi apprendre à aimer l'œuvre de ses mains. « Tout a été créé par lui et pour lui, » nous dit l'apôtre Paul. « Tout subsiste en lui. » Ce monde physique dont nous faisons partie ; notre corps, les êtres vivants, les sols, les rochers et les mers ... tout a de la valeur à cause de la valeur suprême de Christ.

Quand l'univers a été mis en motion, Jésus était là. Dans les premiers balbutiements de la vie, Jésus était à l'œuvre. Tout ce que nous observons, tout ce que la science a révélé et révélera à nos yeux, c'est son travail. Tout ce qui nous est caché, ce que nous n'avons pas encore compris ou ne comprendrons jamais ; Jésus maîtrise.

Et c'est ce même Jésus qui choisit de prendre chair, de devenir un petit enfant. Il subit les contraintes et les limites de l'existence physique. Ce monde matériel est honoré par sa présence. Quelle merveille ! Cherchons en retour à honorer Christ par le soin que nous apportons à sa création.

*Or, l'espérance ne trompe point,
parce que l'amour de Dieu est
répandu dans nos cœurs par le
Saint-Esprit qui nous a été donné*

Romains 5, 5

*Bénédicte,
Église catholique*

Aujourd'hui je partage avec cette conviction :

« L'espérance est là. Nous pouvons tous collaborer, chacun avec sa culture et son expérience, chacun avec ses initiatives et ses capacités afin que notre mère la terre retrouve sa beauté originelle et que la création brille à nouveau selon le dessein de Dieu »

Pape François



Christine



Jean-Marc

*Que tout ce que vous faites
soit fait avec amour*

1 Corinthiens 16, 14

Agissons avec amour pour notre planète.

Notre planète nous donne son eau,
alors abreuvons-la d'amour.

Notre planète nous donne les produits de son sol,
alors nourrissons-la d'amour.

Notre planète nous donne de l'oxygène,
alors donnons-lui un souffle d'amour.

Notre planète nous donne le bois, la pierre, la terre,
avec cela, créons un foyer d'amour.

Pour que seul un climat d'amour, brûle dans nos cœurs.



Pierre

Le Seigneur ton Dieu est en toi

Sophonie 3, 17

Celui qui s'approchait est déjà au milieu de nous. « Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas » dira Jean-Baptiste (Jean 1, 26). Mais le prophète Sophonie affirmait plus encore : « Le Seigneur ton Dieu est en toi ! ». En toi ! Marie connaît ces paroles, puisqu'elle connaît la Bible sur le bout des doigts : son *Magnificat* n'est-il pas tissé de citations bibliques ? Mais depuis qu'elle a reçu la visite de l'ange à Nazareth, elle sait que cet « en toi » est concret, charnel au-delà de tout ce qu'on pouvait imaginer. Il est en elle, Celui que l'univers ne contient pas ; et elle le porte, lui qui porte tout. « Comment peut-on imaginer que le divin soit devenu embryon ? » écrivait un auteur païen du III^e siècle, scandalisé devant l'audace inouïe de l'affirmation chrétienne si éloignée de ce qui lui paraissait digne de Dieu.

« Le monde est plein de dieux » disaient les anciens sages. « Le monde porte Dieu » nous dit notre Évangile. Qu'est-ce que cela change pour nous ? Cela ne change rien et cela change tout. Cela ne change rien puisque c'est Marie qui a porté Dieu, et personne d'autre qu'elle. Cela change tout puisque Marie est l'une d'entre nous et que l'une d'entre nous a porté Dieu. Désormais, tout être humain qui s'approche d'un autre est un potentiel porteur de Dieu, un « théophore » comme disent les orientaux. Je le suis pour lui et il l'est pour moi. L'oublier est une profanation ; le savoir, une visitation.

*Jean-Pierre,
Évêque de Blois*



Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon

Genèse 1, 31

Pourquoi sommes-nous émerveillés ou émus par ces photographies ? Pourquoi des arbres dans une ville font baisser le niveau de violence et l'utilisation d'anti-dépresseurs ?

Parce que nous sommes tous, univers, création terrestre et humains faits de la même pâte, créés par, si l'on peut dire, la « même patte », celle de Dieu, dans un dessein de paix et de bonheur, pour le bien-être, l'équilibre et la joie des humains et des vivants dans un univers lié, relié et de relations.

En Jésus, Dieu est venu nous visiter et a accueilli tous les petits ou petites que nous avons, peut-être, du mal à accueillir, à considérer... les sans grades, les sans droits, les sans pouvoirs, les exploités... et Jésus nous l'a dit : « Qui-conque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même... » Marc 9, 37.

La création, la nature, notre environnement continuent encore aujourd'hui à faire partie de ces petits que nous (sur)exploitons pour satisfaire nos envies et nos besoins démesurés et irraisonnables.

En cette période de l'Avent, préparons nous à accueillir Jésus qui vient et celui qui l'a envoyé, son Père, notre Père, et à sa suite, accueillons les petits, accueillons la création entière en l'utilisant sans l'user ni la (sur)exploiter !

Le respect - respecter, prendre garde, utiliser sans (sur)exploiter - du vivant (animal, végétal...) nous conduira au respect des vivants (les humains) pour la glorification du Vivant et de son / notre Père !

Amen

*Philippe,
Église protestante
unie du Loir-et-Cher*

C'est toi qui as
créé mes reins ;
tu m'abritais
dans le sein
maternel.
Je confesse
que je suis une
merveille, tes
œuvres sont
prodigieuses :
Oui, je le
reconnais bien

Psaume 139, 13-14



Martine

*Pascal,
aumônier catholique
pour les prisonniers*

Ce passage du Psaume 139 est un hymne à la création, certes pour l'être humain que chacun est (même s'il est parfois difficile d'admettre que chaque être humain est une merveille de la création de Dieu) mais également pour toute la création.

La lettre encyclique du Pape François, *Laudato Si*, sur la sauvegarde de la maison commune, nous invite à nous émerveiller de toute sa création et nous engage à en prendre soin dans notre vie de chaque jour.

Au chapitre 66 le pape écrit ceci : « Les récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre. »

En tant qu'aumônier de prison j'ai échangé avec plusieurs personnes détenues sur ce texte.

La prison est leur maison commune pour quelques semaines ou quelques mois voire des années. Des jeunes, des plus âgés, des criminels, des violeurs, des dealers, des cambrioleurs ou voleurs...

Comment vivre ces trois relations en prison ?

Relation avec Dieu : Ceux que nous rencontrons régulièrement se posent des questions croyant ou non chrétiens

ou non et font pour beaucoup une vraie démarche de FOI. Nous essayons de les accompagner avec beaucoup d'humilité sur ce chemin

Relation avec le prochain : Il n'y a pas le choix quand on vit dans une cellule de 9 m² avec un codétenu que l'on n'a pas choisi. Certes il y a de la violence en prison, mais il y a également des vrais gestes de fraternité parfois étonnant entre eux, voire avec des surveillants, j'en suis témoin.

Relation avec la terre : C'est plus compliqué. Mais certains se posent la question de mettre en place un compost pour les déchets alimentaires et souhaitent trouver une association qui récupérerait les restes de nourriture pour les distribuer à ceux qui en ont besoin au lieu de les mettre à la poubelle.

Belles propositions qui font rêver mais difficiles à mettre en place.

Mais tout comme les gouttes d'eau forment une rivière, les petits gestes de fraternité et de respect de la nourriture forment des chemins d'esérance pour l'avenir.

Personne ne doit être enfermé dans ce qu'il est ou ce qu'il a été. C'est pour moi une conviction. Tout est possible.



*Tu me réjouis par ce que tu
accomplis, Éternel, et je chante avec
allégresse les œuvres de tes mains*

Psaume 92, 4

*Martine, Église
catholique*

Que tes œuvres sont belles, et
grandes, et gratuites, Comme elles
nous emplissent de joie les yeux
et le cœur, merci mon Dieu pour
tout ce que tu nous offres.

En échos à cette louange, écoutons résonner la parole de
nos enfants...

«Et Dieu dit: “ C’est ici le signe de l’alliance que j’établis
entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec
vous, pour les générations à toujours: j’ai placé mon arc
dans la nue, et il servira de signe d’alliance entre moi et la
terre.” » Genèse 9, 12-13

«J’aime bien la nature, comme Dieu. Je le comprends
mieux que mes parents Dieu !»

«Dieu a protégé les animaux et nous, il n’oublie personne,
parce qu’il a plein d’amour»

«J’aime vraiment la nature, c’est dehors qu’on rigole le plus
avec les amis»

«Un jour je serai berger, pour parler à Dieu tranquillement
et aimer mon chien»

«J’aimerais aider les gens, parce que Dieu il a déjà aidé
plein de gens avant nous, il doit être fatigué maintenant»

*Enfant de 5 ans,
Église protestante
unie du Loir-et-Cher*



Guillaume

Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix

Colossiens 1, 20

Nous avons tous connu, à un moment ou un autre, la douleur sourde d'une amitié brisée. Une fois la confiance détruite, la réconciliation n'est pas chose facile. Et ce ne sont pas seulement les relations entre êtres humains qui sont souvent abîmées par notre orgueil. Nos liens avec notre Créateur et nos rapports avec la création non-humaine le sont également. Le dérèglement climatique, la pollution et l'épuisement des ressources l'illustrent bien : nos relations avec la terre que Dieu nous a confié ne sont pas ce qu'elles devraient être. Malgré nos efforts, la réconciliation semble bien au-delà de nos capacités.

L'apôtre Paul nous rappelle dans ce verset que la croix de Christ a une portée cosmique. En Christ, Dieu est en train de réconcilier toutes choses avec lui-même. C'est parce que Christ s'est humilié pour prendre la forme d'un enfant, parce qu'il est allé jusqu'à la croix, que la réconciliation avec Dieu est possible. Sa victoire sur le mal nous donne de l'espérance ; pour nous-mêmes et pour toute la création. En Christ, notre engagement pour la sauvegarder et la restauration de la nature a du sens. Notre amitié brisée avec la création peut être réparée. Dans l'attente de son retour, cherchons à illustrer par nos vies cette nouvelle réalité.

*Rachel,
Église évangélique
de Blois-centre*



Jean-Marc

*Si vous observez mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour...*

Jean 15, 10

Mais, Seigneur, saurons-nous demeurer en cet amour ? La nature ce matin est en fête et semble vouloir nous dire que dire oui. À l'horizon, les restes d'un vieux pont de chemin de fer disparu sous les bombes nous rappellent pourtant que les guerres et la haine rôdent toujours et sans cesse sur notre monde.

Il est tôt et je chemine en bord de Loire, ce merveilleux fleuve qui depuis tant d'années accompagne notre vie.

Là-bas, un cormoran déploie ses ailes. Près de lui, un nuage de canards s'envole, se déploie et se replace sur la plage. De jeunes canetons nagent sous l'œil bienveillant de leurs parents.

Un couple, paisible, chemine et contemple ce qui l'entoure, ce fleuve qui scintille en des couleurs toujours diverses, au fil de l'eau, sous un soleil généreux que masquent parfois quelques légers nuages...

Le chemin est dominé par de superbes frondaisons, plus que centenaires. Une végétation généreuse accueille une multitude d'oiseaux, moineaux, rouges-gorges et autres que je ne saurais nommer. Leur chant joyeux donne un sentiment de bonheur.

Au bord du chemin, un petit écureuil surgit soudain, sautille, se dresse, regarde à droite, à gauche, court, sautille puis grimpe dans un arbre, disparaissant à la vue de ce cycliste qui arrive.

Au loin, un orage approche... de sombres nuages...

Cette création si belle, qu'en ferons-nous ? La laisserons-nous vivre ?

*Jean Marc,
Église catholique de
Blois-Rive droite*

Les nations se sont
irritées, mais ta colère
aussi est venue ; voici
le moment de juger les
morts, de récompenser
tes serviteurs les
prophètes, les
saints et ceux qui
craignent ton nom,
petits et grands, et
de détruire ceux qui
détruisent la terre.

Apocalypse 11, 18



Pierre

Aujourd'hui, les forêts sont détruites, les insectes disparaissent, les océans s'étouffent de plastique à cause de tous les emballages et articles dont nous n'avons pas vraiment besoin, que nous achetons, et que nous jetons. L'humanité court à sa perte. Mais malgré le fait qu'on sait cela, on a l'impression que seulement très peu de gens changent d'attitude.

Quelle réaction cela provoque-t-il chez vous ?

Je pense que nous devons d'abord nous regarder nous-mêmes. Nous polluons tous : ce n'est pas que les autres.

Prenons ce verset comme un avertissement, parce que nous sommes redevables devant Dieu pour la façon dont nous traitons la création qu'il nous a confiée. Mais prenons-le aussi comme un encouragement, parce que Dieu promet qu'il interviendra un jour pour rétablir la justice, y compris la « justice environnementale »

*Anna C., 14 ans,
Église évangélique
de Blois-centre*

*Que ta main soit sur l'homme qui est
à ta droite, sur l'être humain que tu
as toi-même rendu fort ! Nous ne nous
déroberons pas plus à toi. Fais-nous
revivre, et nous invoquerons ton nom.*

Psaume 80, 18-19



Agnès

« Prête l'oreille, berger d'Israël » chante ce psaume au verset 2 ! Comme lorsque le Christ interpelle la foule et ses amis : « Que ceux qui ont des oreilles pour entendre, entendent » ! Comme si nous pouvions ne pas entendre la bonne nouvelle qui arrive, écroulé face au défi qui nous attendent, dans la peur de ne pas y arriver, submergés par le risque de disparaître.

L'importance d'écouter autre chose que nos peurs est posée : faisons une place au Dieu qui croit en nous, à Emmanuel, Dieu avec nous, plus qu'au Dieu de nos certitudes. Alors nos oreilles s'ouvriront à une autre réalité, celle de la confiance en l'avenir, celle qui fait revivre et invoquer le nom de notre Seigneur.

Prêtons l'oreille à la vie, à cette Parole qui dérouté les habitudes et traditions : dans l'Évangile de ce jour, Marie et Élisabeth, deux générations se rencontrent. Leur joie est là car la Parole de vie les a atteintes. Cela bouleverse l'ordre établi : l'ancienne génération s'incline devant la nouvelle et la bénit. Selon les coutumes et mœurs de l'époque, la femme du grand prêtre, l'ancienne, n'aurait pas dû s'incliner devant la jeune femme. La joie et la promesse de vie l'emporte sur les convenances ! Un à venir est promis aux enfants de cette terre ! Nous sommes garants de cet héritage qui nourrit, inspire et encourage : Ne nous dérobon pas devant la vie !

*Agnès,
pasteur de l'Église
protestante unie de
France, Loir-et-Cher*



Agnès

Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains.

Ésaïe 55, 12

Mais quelle est cette montagne sur laquelle nous pourrions bondir de joie!? Nous vous proposons de faire appel à votre imagination pour dessiner en famille, de manière solitaire ou entre amis, la montagne de vos rêves.

Vous pourrez pendant votre création, chantez à l'aide de youtube le chant *Vous bondirez de joie*.

Ensuite prenez un moment, pour dessiner des silhouettes et écrire le ou les prénoms des ou de la personne à laquelle vous pensez : celle que vous aimeriez avoir à vos côtés sur la montagne de vos rêves.

Enfin, prions et remettons ces personnes aimées dans les mains de notre Sauveur. Pour vous guider, vous pouvez faire vôtre la prière qui suit ou vous laissez guider par l'Esprit Saint :

Dieu tout puissant, Père très bon, Toi qui as créé toute chose, nous te rendons grâce pour la beauté des paysages, des mers et des montagnes. Inspire-nous afin de vivre avec joie au milieu de Ta création, qui respire ta sagesse.

Suscite des artisans qui construisent avec ton aide un monde meilleur, habitable par tous les hommes, en particulier par les plus petits et les plus démunis d'entre eux.

Nous prions pour notre Église. Fait reposer ta grâce sur nos familles ; Fait goûter au bonheur que tu as promis, en particulier lorsque parents et enfants sont réunis. Seigneur, accueille les prières que nous te présentons.

Amen!

*Bruno et Agnès,
Église protestante
Unie du Loir-et-Cher*



Yves

*Ainsi parle maintenant l'Éternel,
qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui
t'a formé, ô Israël! Ne crains
rien, car je te rachète, Je t'appelle
par ton nom: tu es à moi!*

Ésaïe 43, 1

Surprenant, voir agaçant d'entendre : «Ne crains pas» quand la peur nous envahie! Quand cela est dit sans raison derrière, «Ne crains pas», ne produit pas l'effet voulu. Mais le prophète Ésaïe, nous donne ici des raisons, une assurance qui porte ce «Ne crains pas».

MAINTENANT : cette parole n'était pas pour hier, elle n'est pas pour avant quand tout semblait mieux. Cette parole n'est pas non plus pour demain, mais elle s'adresse à nous maintenant. Oui maintenant, ne craignons pas!

CAR... «je t'ai racheté», c'est à dire tu es déjà libéré de la peur, du poids de la culpabilité pour vivre et avancer! Celui qui rachète est celui qui libère! Nous n'avons rien à payer, nous n'avons rien non plus à faire payer aux autres : nous sommes libérés par l'Éternel et cela nous sauve! «N'aies pas peur car tu ne risques pas d'être capturer par tes peurs, tes angoisses, tes doutes ou tes erreurs» lance l'Éternel.

Ces mots, «Ne crains rien», ne veulent pas dire tout ira bien, mais à travers l'épreuve, Dieu reste, il est avec nous et nous sommes à lui. Le lien est là, la vie est là, l'avenir est là! Telle une montgolfière qui s'envole vers l'inconnu, sans savoir où le vent la poussera, nous pouvons prendre le chemin de l'avenir, avec la certitude, quel que soit les vents ou les obstacles, Dieu sera là!

*Agnès,
Église protestante
unie du Loir-et-Cher*



Jean-Marc

Mon temps est entre vos mains

Psaume 31, 15

Dans cette vie, nous courons d'un endroit à un autre, nous commençons notre journée dans le stress et en regardant l'horloge qui sonne désespérément. C'est une avalanche d'activités qui s'empare de notre esprit avant même que le soleil ne se lève : c'est du café à passer, organiser les enfants pour aller à l'école, c'est préparer la journée et les activités. L'impression est qu'on est submergé par tout ce qui nous entoure.

Cette multiplicité de tâches rend notre cœur parfois aigre, mais c'est en ce moment, où nous voulons contrôler tout ce qui nous entoure que nous devons confier notre voyage au Créateur.

La Bible nous dit que le Seigneur se soucie de notre journée, de ce que nous faisons et de ce que nous pensons, car il est notre bon Père. « C'est pourquoi je vous dis : Ne faites pas attention dans votre vie à ce que vous mangerez ou à ce que vous boirez ; ni quant à votre corps, pour ce que vous devez porter. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? » Matthieu 6, 25. C'est un commandement explicite de Jésus pour nous, ne vous inquiétez pas ! En d'autres termes commencez votre journée en cherchant le visage du Seigneur, en Lui livrant et en faisant confiance, car nos jours ne nous appartiennent pas, ils sont tenus entre les mains d'Abba.

Je prie pour que nous puissions désapprendre à contrôler le bateau de nous vies et te laisser, le capitaine de nos âmes, contrôler et nous dire la bonne direction à prendre, que nous puissions embrasser notre paix.

« Soyez forts, et il fortifie vos cœurs, vous tous qui vous attendez au Seigneur. » Psaume 31, 24

*Allana,
Église évangélique
de Blois*



Marie-Claude

Votre Père qui est aux cieux ne veut qu'aucun de ces petits ne se perde

Matthieu 18, 14

À Blois des jeunes se réunissent avec la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC)...

O. : «Étant sans papiers, je ne peux pas travailler. Tu ne peux rien faire sans travail. Comme je suis arrivé par l'Espagne, on m'a renvoyé en avion à Madrid. Je suis resté une semaine à la Croix Rouge là-bas, puis je suis revenu en France.»

S. : «C'est la même chose pour moi. Je suis monté dans un train sans connaître et je suis arrivé en Allemagne! Après 3 ans là-bas je suis parti pour la France. Maintenant je suis hébergé par un ami. Je dors dans le salon.»

J.Y. : «Je suis étudiant en 1^{ère} année. Je n'ai toujours pas trouvé de job. Ça commence à devenir difficile au niveau financier.»

Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi.

S. : «J'ai eu la chance de tomber sur vous. La JOC, c'est ma famille.»

G. : «Si je vis, c'est grâce à Dieu. Le jour même où j'ai rencontré la JOC, c'est comme si je les connaissais depuis toujours.»

J.Y. : «Je crois en Dieu, en moi. Je ne baisse jamais les bras.»

O. : «On veut travailler pour devenir quelqu'un. L'argent c'est un objet. On a rencontré de belles personnes.»

*Marie-Claude,
Église catholique
de Blois*

*Le Seigneur est proche.
Ne soyez inquiets de rien...*

Philippiens 4, 4-7

Vendredi 24 décembre



Verset cadeau de la part du Service catéchèse du diocèse de Blois

*Pendant
qu'ils étaient
[à Bethléhem],
le moment où
Marie devait
accoucher arriva...*

Luc 2, 6

Comme par hasard. La décision d'un lointain empereur fait que Jésus naîtra non pas chez ses parents à Nazareth, mais à Bethléhem, la ville de David.

Mais rien n'est dû au hasard. Derrière la décision de César, discernons la main de Dieu. Il veut installer le fils de Marie sur le trône de David, son ancêtre, pour un règne éternel (Luc 1,32-33).

Alors que nos dirigeants peinent à trouver des réponses adéquates à la crise écologiques, prenons courage dans la conviction que le fils de David, de Marie, de Dieu règne à jamais sur l'univers.

*Pierre, pasteur de l'Église
évangélique Blois-centre.*

*Gloire à Dieu
au plus haut des
cieux et sur la
terre paix pour
ses bien-aimés*

Luc 2, 14

L'annonce des anges est là, devant les bergers, devant nous, comme une assurance qui nous porte aujourd'hui :

«Gloire» au Vivant, c'est à dire faisons de notre Dieu un socle. Il est notre équilibre pour bien vivre, tourner, valsez dans ce monde qui change.

«Paix», non une paix insignifiante, non une paix éphémère, mais celle de l'enfant Jésus! Il nous invite à voir dans la sobriété de l'étable, la sobriété de nos vies, une manière de vivre heureux : trouver la paix du cœur, des esprits, au cœur de la création, au cœur des humains!

*Agnès, pasteur de l'Église protestante
unie de France, Loir-et-Cher*

*Ils vinrent en
hâte et trouvèrent
Marie, Joseph et
le nouveau-né*

Luc 2, 16

Les anges se hâtent d'annoncer la bonne nouvelle aux bergers, et les bergers se hâtent d'aller jusqu'à Bethléem.

Ayant vu l'enfant, ils s'empressent d'en parler à tous.

Hérode s'émeut, et tout Jérusalem avec lui.

Vite, il assemble grands prêtres et scribes pour savoir où doit naître le Christ.

Tout le monde s'empresse et court. Mais l'enfant dort et se laisse bercer. Il a le temps pour lui. Il est en confiance et Marie est en silence, méditant tout cela dans son cœur.

Jean-Pierre, Évêque de Blois



